

Que retenir du e-colloque « CLIMAERA » ?

Le e-colloque final de « CLIMAERA » s'est déroulé le 24 septembre. Plus de 100 personnes étaient connectées à cette réunion de présentation des résultats du projet sur la qualité de l'air et le changement climatique. Une vingtaine de spécialistes des thématiques de la qualité de l'air, du climat, de la santé et de l'économie œuvrant dans les régions partenaires du projet sont intervenus au cours du webinaire. Les présentations des 4 tables rondes sont [en ligne sur le site de CLIMAERA](#).

La journée a été ouverte par M. Chemla, adjoint à la santé, l'écologie et au bien-être à la ville de Nice. M. Chemla a souligné que Nice est impliquée dans la qualité de l'air, en partenariat avec AtmoSud. Le projet CLIMAERA est ancré dans la politique environnementale de la ville de Nice. Il est donc intéressé par les résultats du projet.

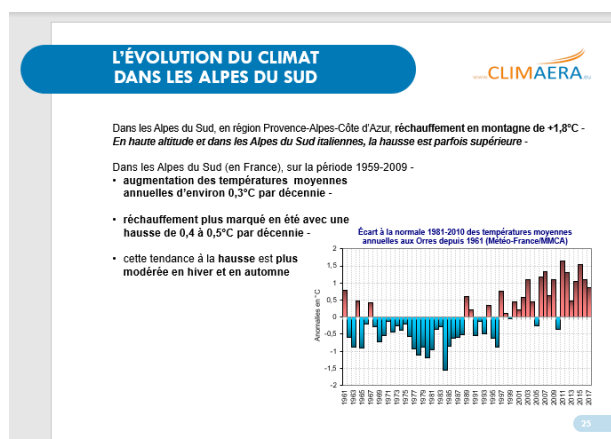
Monsieur Maria, président d'AtmoSud, a poursuivi l'introduction de la journée en précisant qu'AtmoSud participait depuis environ 10 ans aux projets européens en partenariat avec Atmo AURA et les collègues italiens. CLIMAERA est le premier projet alliant à la fois la qualité de l'air et le climat.

Davide Perrone, secrétariat Conjoint Alcotra, a précisé l'intérêt pour l'Europe d'étudier simultanément la qualité de l'air et le changement climatique.

Matteo Graziani, chef de file du projet, a présenté les objectifs du projet.

Table ronde 1 : Changement climatique & qualité de l'air : le contexte, le projet CLIMAERA

M. Rossello, coordinateur et animateur du GREC-SUD, a montré l'accélération du réchauffement climatique depuis les 30 dernières années. Sur la zone ALCOTRA et les territoires alpins, le nombre de jour de gels par an est en baisse et la température moyenne annuelle est plus élevée.

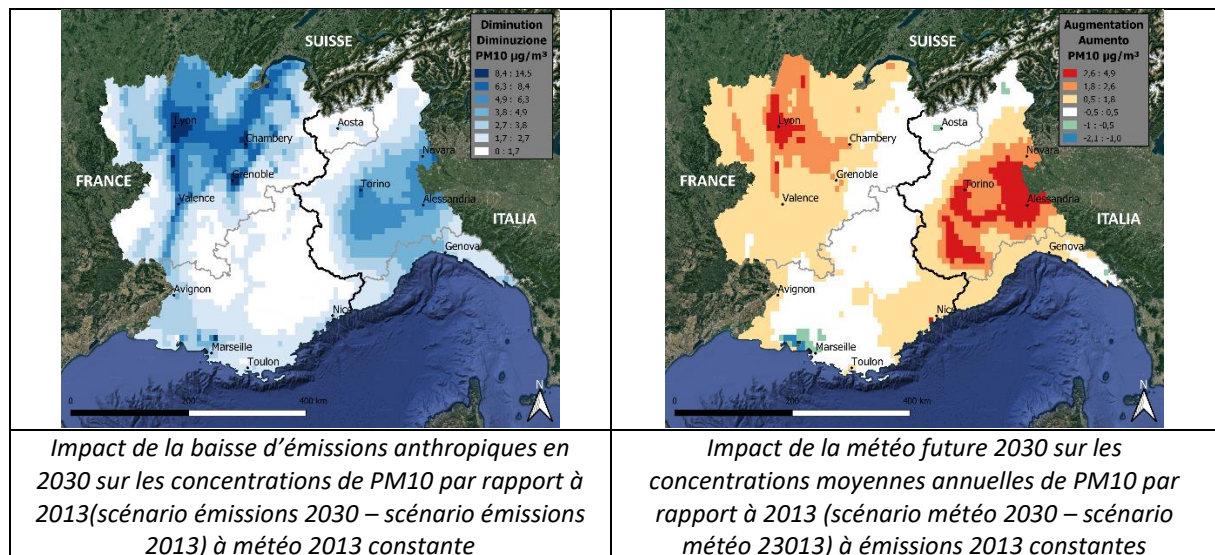
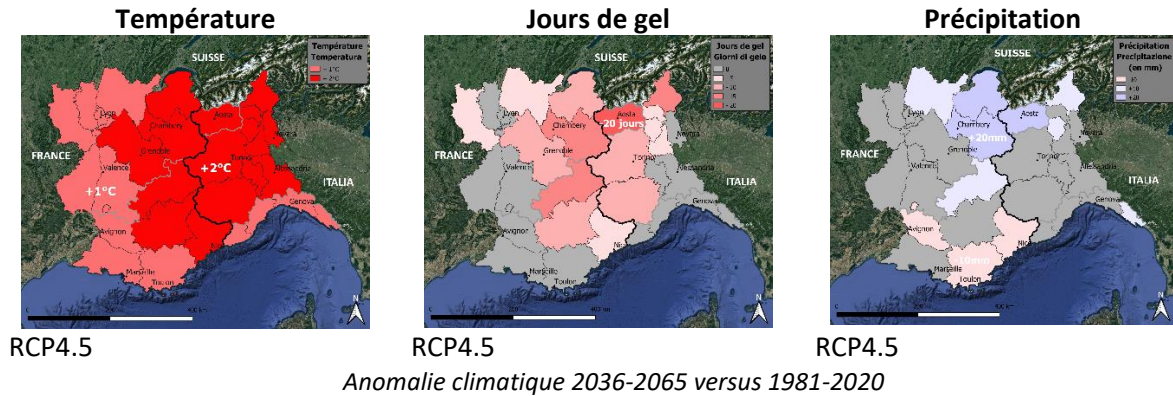


Principale conclusion du projet : La qualité de l'air en 2030 devrait s'améliorer grâce à l'introduction et la mise sur le marché de technologies innovantes et moins polluantes permettant de réduire d'année en année le bilan des émissions des différents secteurs d'activité.

En revanche, une conclusion forte a été tirée du scénario à émissions constantes : la météorologie de 2030 aura pour effet d'augmenter sensiblement (jusqu'à +5 $\mu\text{g}/\text{m}^3$ sur la moyenne annuelle) les concentrations de particules notamment sur la région Auvergne-Rhône-Alpes et le Piémont. Ce constat est alarmant car une évolution des gaz à effet de serre "optimiste" (RCP4.5) a été prise en compte pour les scénarios météorologiques. En effet, la hausse des particules serait encore plus importante, si l'évolution des gaz à effet de serre s'avérait moins favorable.

Résultats à retenir

2°C : C'est l'augmentation de la température moyenne annuelle pour la période 2036-2065 prévue par les experts du projet CLIMAERA par rapport à la période de référence 1981-2010 (scénario optimiste - RCP4.5).



Les niveaux de pollution observés pendant le confinement ont été présentés. Cette période a montré l'efficacité importante de la baisse du trafic routier : preuve réversible de la situation. Ça donne de l'espoir !

Table ronde 2 : engagement citoyen

Une [plateforme numérique a été mise en ligne](#) par l'équipe du projet CLIMAERA. Son objectif est d'engager, via des propositions ludiques, des changements de comportements. Il est au service des citoyens et des collectivités.

Afin de rendre cet outil en ligne le plus attrayant et efficace, des étapes préalables ont permis de préparer son lancement. Parmi celles-ci, un sondage intitulé "Être acteur de l'air que l'on respire... Oui mais comment ?" a été mené sur un panel de plus de 1500 personnes.

Témoignage pour les collectivités avec des exemple d'actions : électrification des quais et changement de carburant des navires, chauffage au bois, nature en ville

Témoignage de FNE Auvergne-Rhône-Alpes sur la mobilisation des citoyens (pollution de la vallée de l'Arve et condamnation de l'État).

Pollution de l'air, changement climatique et énergie



Page d'accueil de l'outil numérique

Table ronde 3 : santé

Les particules fines et ultrafines pénètrent dans le système respiratoire jusque dans les alvéoles ; puis infiltrent l'épithélium et passent dans la circulation, des médiateurs inflammatoires sont aussi libérés dans la circulation, causent une inflammation systémique et atteignent les tissus et organes dont les vaisseaux et le cœur.

Avec des mesures prises localement à l'horizon 2030, le nombre de décès liés aux particules fines PM2.5 pourrait être réduit de 53% dans le Piémont.

La baisse de la pollution de l'air permettrait une baisse des frais d'hospitalisation.

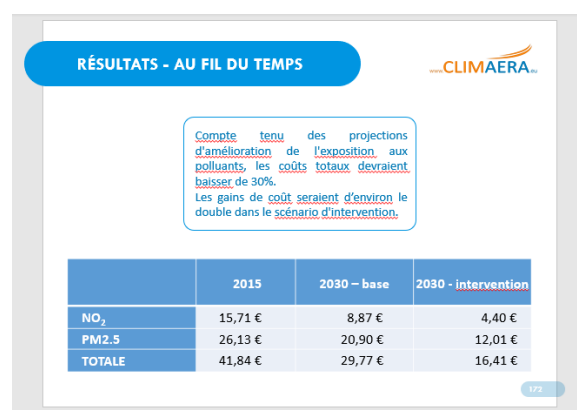
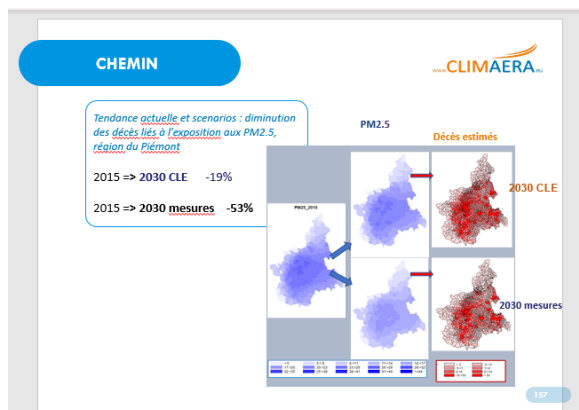
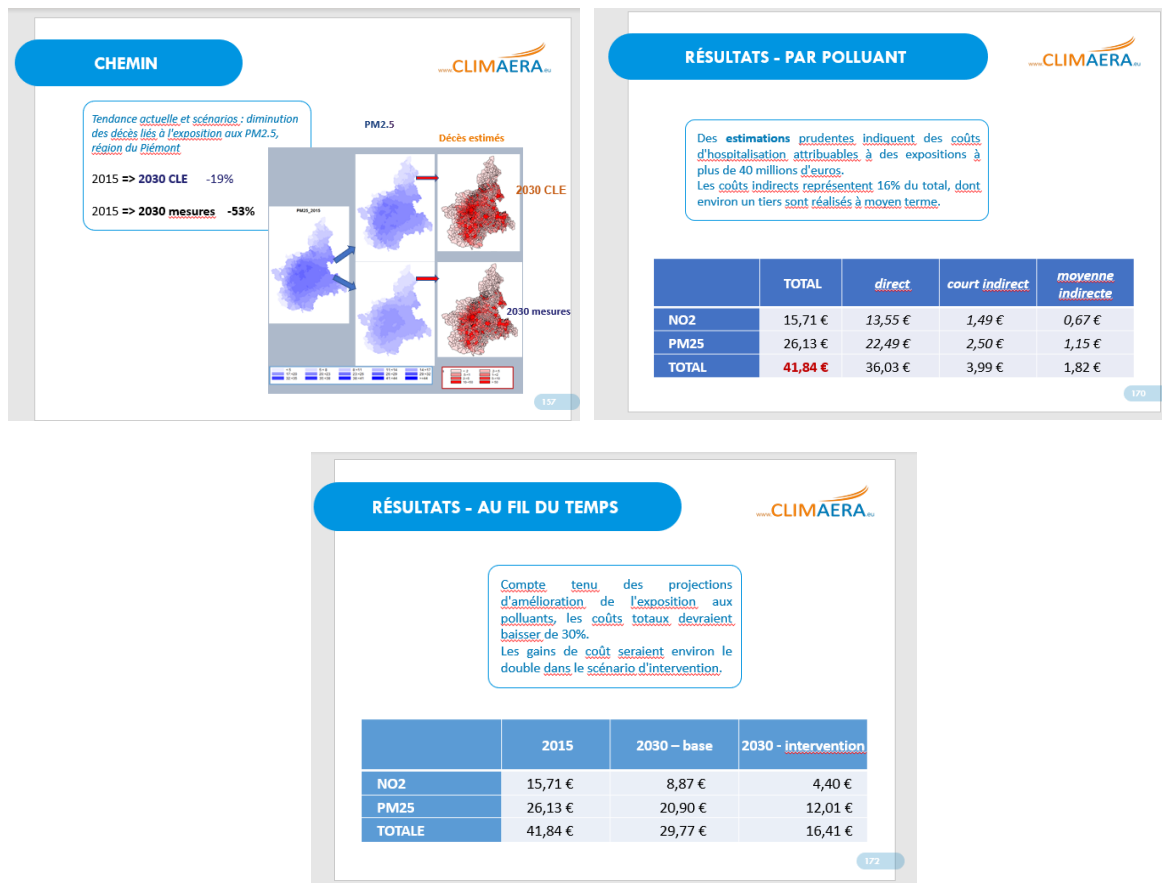


Table ronde 4 : mise en œuvre des actions

Les actions prises localement dans chaque région complètent celles mises en œuvre au niveau européen.



L'ensemble des mesures induisent :

- de **fortes réductions** de NOx, PM10, et SO₂.
- des **réductions moyennes** de CO₂ et CH₄.
- de **faibles réductions** pour NH₃ et N₂O.

Les **mesures régionales** complètent très efficacement les mesures Européennes en **vallée d'Aoste**, au **Piémont** et en **région Sud** pour les PM10, en **Ligurie** pour les PM10, les NOx et le N₂O et en **Rhône-Alpes** pour le NH₃.

Présentation de Sandrine Mathy, Économiste de l'Environnement, Directrice de Recherche CNRS Laboratoire Gael

Analyse coût/bénéfice par personne du changement climatique, impact du bruit, activité physique, transport, accidentologie

